

qui le composent. Que quoique l'on pût dire
que S. M. Pr. commençoit les hostilités, on ne
devoit pas néanmoins la considérer comme
l'agresseur: Qu'il y a une grande distinction
à faire entre l'un & l'autre: Que l'on peut
commencer des hostilités sans être aggres-
seur, parce que l'aggression doit être censée
venir de celui qui provoque, qui excite, qui
fait des démarches par lesquelles la partie
offensée se trouve dans le cas d'agir pour dé-
tourner les traits qu'on veut lui porter, ou qui
sont dirigés contre-elle: » Argument véritable-
ment nouveau, & dont l'insuffisance saute yeux.
On suppose après cet argument, qu'on a été in-
formé à *Berlin*, il y a plusieurs mois, de bruits
semés en différens endroits comme si un Projet de
Ligue avoit été formé entre les Princes Prote-
stans pour faire passer la Couronne Impériale
dans cette Religion, pour changer le lieu de
la résidence de la Diète générale de l'Empire &
celui de la Chambre Impériale de *Wetzlar*. Les
Ministres Prussiens tant à *Ratisbonne* que dans
les Cours d'*Allemagne* ont été instruits en mê-
me-tems de faire connoître sur cette affaire,
(laquelle chacun fait être controuvée) « Que
le Roi leur Maître loin d'avoir des vûes con-
traires à l'intérêt du Corps Germanique & au
maintien de ses Constitutions, en fera tou-
jours le plus zélé défenseur: Que si l'on veut
opprimer la liberté de l'Empire, il faudra la
détruire en même-tems que Sa Maj. Prus-
sienne, & l'ensévelir avec elle dans un même
tombeau: Que c'est sur ce principe qu'elle
s'opposera toujours constamment aux vûes
que l'ambition pourra suggérer à la Cour de
Vienne, & aux entreprises qui, de la part de